

Sénat : l'exploit de Trump n'a été réussi que 5 fois en 105 ans



.
Le référendum anti-Trump a échoué. Et Trump savoure sa "victoire".

.
« Nous avons reçu tant de félicitations de la part de tant de personnes pour notre grande victoire hier soir, y compris de la part de nations étrangères amies qui m'attendaient et espéraient participer à des transactions commerciales. Maintenant, nous pouvons tous retourner au travail et faire avancer les choses ! »

.
Certes, les démocrates ont remporté la Chambre des représentants, mais il n'y a pas eu de tsunami démocrate, comme espéré par toute la gauche américaine et européenne.

.
Les républicains se renforcent au Sénat, ce qui permet à Trump de garder la mainmise sur la Cour suprême en nommant les juges qui lui sont acquis.

.
Barack Obama avait perdu la chambre basse et le Sénat, ce qui ne l'a pas empêché d'être réélu.

.
Pour un président en exercice, conserver le Sénat lors des *midterms* n'est arrivé que 5 fois en 105 ans ! C'est pour cela que Trump jubile. Il fait mieux que ses prédécesseurs.

.
Car aux États-Unis, les sénateurs, élus pour 6 ans, ont plus de poids politique que les représentants, élus pour deux ans.

.
La cohabitation dans le système présidentiel américain n'a rien à voir avec la cohabitation à la française.

.
Quand un président français perd les législatives, il perd

tout son pouvoir, car c'est l'opposition qui forme le gouvernement et mène sa propre politique.

.
Mais après les *midterms*, Trump garde la direction du pays avec son équipe ministérielle, **en gouvernant par ordonnances**, même s'il devra composer avec la chambre basse pour la politique intérieure.

.
Les démocrates vont pouvoir lancer des enquêtes parlementaires, ou même une procédure de destitution, mais ce sera en pure perte puisque **c'est le Sénat, acquis à Trump, qui aura le dernier mot.**

.
Ce n'est d'ailleurs pas l'intérêt des démocrates de diviser encore plus le pays.

.
Car il ressort de ces élections qu'aucune figure n'émerge dans le camp démocrate pour affronter Trump en 2020.

.
Celui-ci est déjà en campagne. **Il a amassé un trésor de guerre de 106 millions de dollars.** Du jamais vu. À comparer avec les 4 millions de dollars de Barack Obama à la même époque de son mandat.

.
Dans la tête de Trump, il ne fait aucun doute qu'il est là pour **huit ans**. Il a d'ailleurs déjà nommé son directeur de campagne pour 2020.

.
Les démocrates ont misé sur les femmes, dont 64 % ont une opinion défavorable à l'égard de Trump, et sur les diverses minorités du pays, toujours plus nombreuses.

.
Trump a misé sur le **patriotisme de l'Amérique profonde**, attachée à son identité et effrayée par son déclin économique.

.
Trump, c'est l'Amérique blanche des *WASP* ou de souche européenne, face aux "gauchos" immigrationnistes du camp démocrate. C'est l'Amérique des années 1950 contre celle du multiculturalisme des années Obama.

.

Les chiffres lui donnent raison. Mais il a contre lui toute la presse, aussi droguée au mondialisme que la presse européenne.

L'Amérique change de visage. Aujourd'hui, 80 % des décès concernent la population blanche. Mais 52 % des naissances sont issues des minorités.

En 1960, 85 % de la population était blanche. En 2060, les Blancs seront minoritaires. Ce sont ceux qui ont peur de ce tableau qui votent Trump.



Steve Bannon estime que la presse américaine est droguée au politiquement correct et a perdu toute crédibilité par manque d'objectivité.

D'où le succès des médias alternatifs, comme *Breitbart News*.

Pour Trump, qui ne fait jamais dans la dentelle, **les médias sont tout simplement "les ennemis du peuple" !**

Il n'a pas tort. Nationalisme, anti-mondialisme, fermeture des frontières et préférence nationale représentent tout ce que la presse américaine abhorre.

Pour la presse, le nationalisme de Trump, c'est du racisme.

Tout est bon pour abattre le milliardaire. Mensonges, accusations sans preuve et coups bas en tout genre sont devenus la règle depuis deux ans. Mais rien n'y fait.

Trump résiste à tout, il est insubmersible car il possède une vertu ignorée de la plupart des élus : il reste fidèle envers et contre tout aux citoyens qui l'ont élu.

Moyennant quoi, il peut compter sur eux en toute circonstance. Pour le petit peuple de l'Amérique profonde, tout ce que dit la presse n'est que mensonge.

En attendant, tout accaparés à faire de l'obstruction

systematique à la politique de Donald Trump, **les démocrates n'ont ni leader, ni vision, ni programme.**

.

En leur confiant la Chambre des représentants, les anti-Trump viennent de leur signer un chèque en blanc. Un pari risqué.

.

Pour 2020, je les sens très mal partis !

.

Jacques Guillemain.